



Point sur la situation alimentaire au Sahel
Information sur le prix des céréales : Burkina Faso - Mali - Niger

Numéro 100 spécial : 8 ans de relevés

Afrique Verte et ses partenaires relèvent les prix des céréales sur les marchés, depuis juin 2001. Le PSA d'août 2008 était donc le 100^{ème} numéro.

Pour marquer cette date importante, nous vous proposons une petite rétrospective....

Avant de vous offrir ces quelques analyses, nous vous rappelons qu'Afrique Verte international collecte les prix sur les zones où elle intervient, grâce aux animateurs qui accompagnent au quotidien les organisations paysannes et les groupements féminins de transformation de céréales dans quelques centres urbains.

Ces données ne sont donc pas les données officielles collectées, travaillées et diffusées par les organismes nationaux chargés de cette tâche, à qui nous rendons hommage pour leur travail, beaucoup plus dense et précis que le nôtre.

Il est probable que les données d'Afrique Verte international contiennent quelques erreurs... Il ne s'agit donc pas de comparer... De petites différences sont inévitables, en fonction de nombreux facteurs (jour de collecte, marché relevé, méthode d'analyse...).

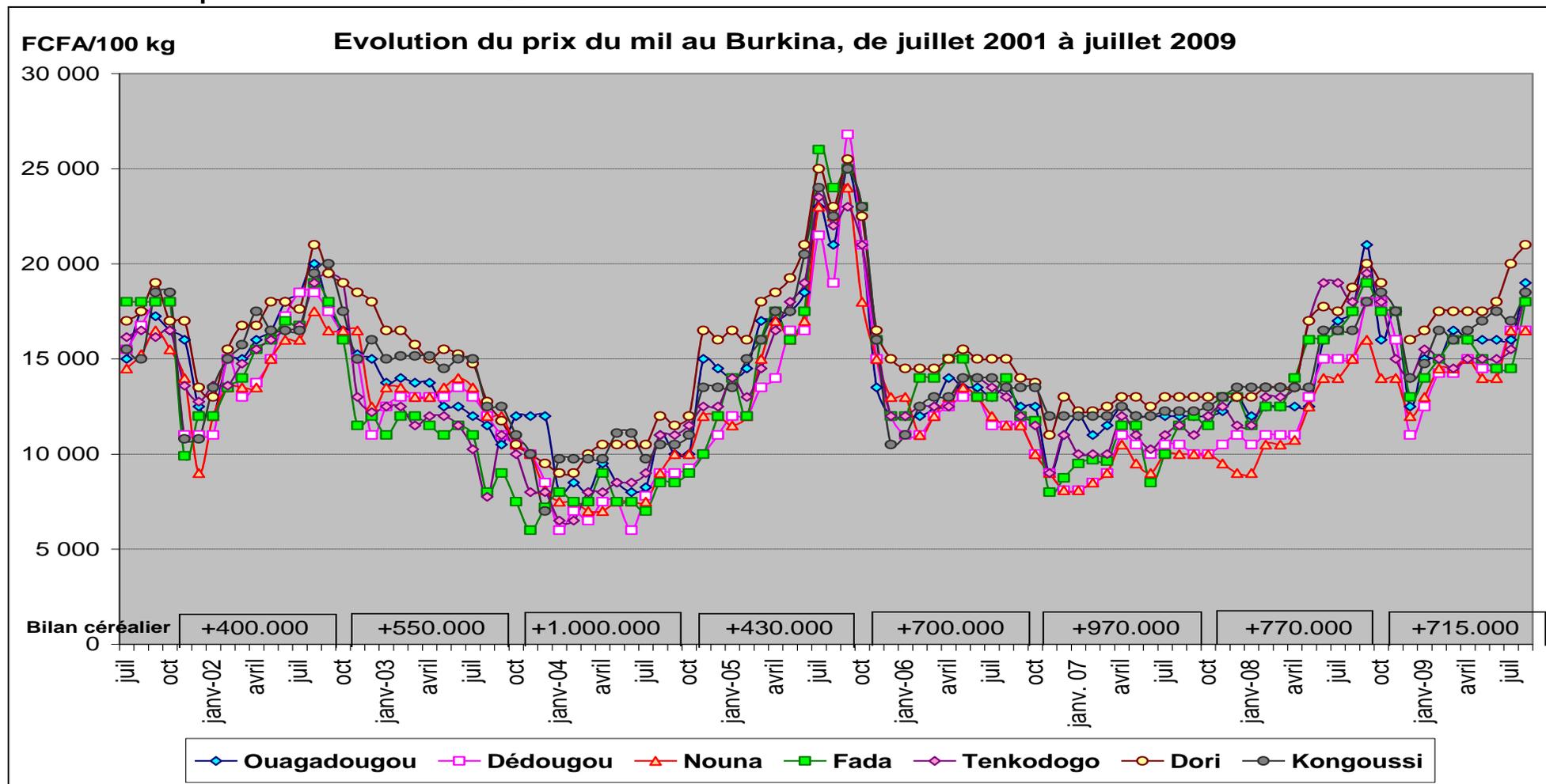
Nous précisons à ce sujet qu'Afrique Verte international relève les prix des céréales en sac de 100 kg (demi gros) et que ces prix sont retranscrits dans le PSA, bruts, sans calculs pondérés.

**Nous vous proposons dans ce numéro spécial,
une analyse globale des tendances sur 8 ans.**

Ce travail est sans prétention.

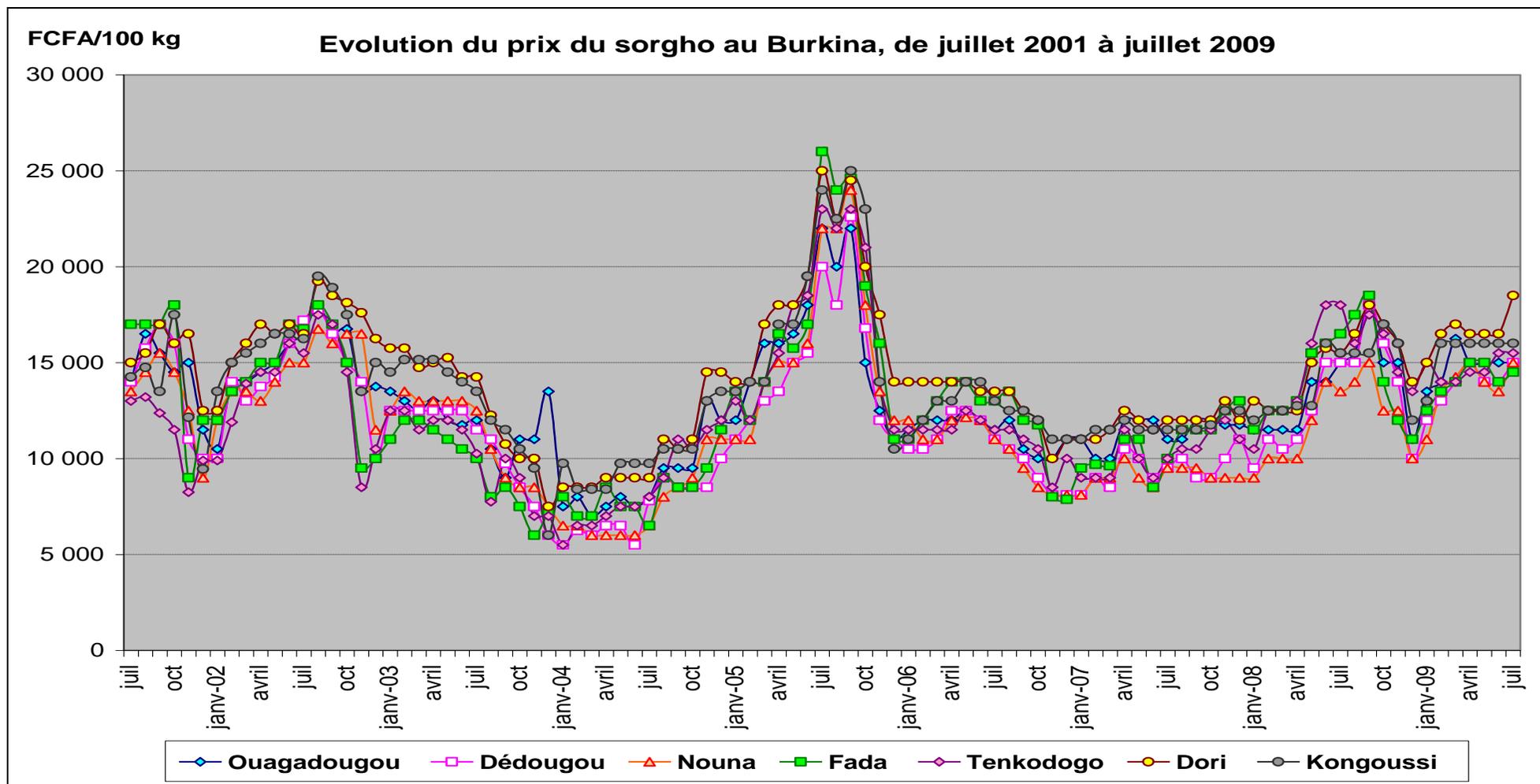
Nous espérons seulement qu'il intéressera quelques uns de nos lecteurs.

1- Evolution du prix du mil au Burkina Faso



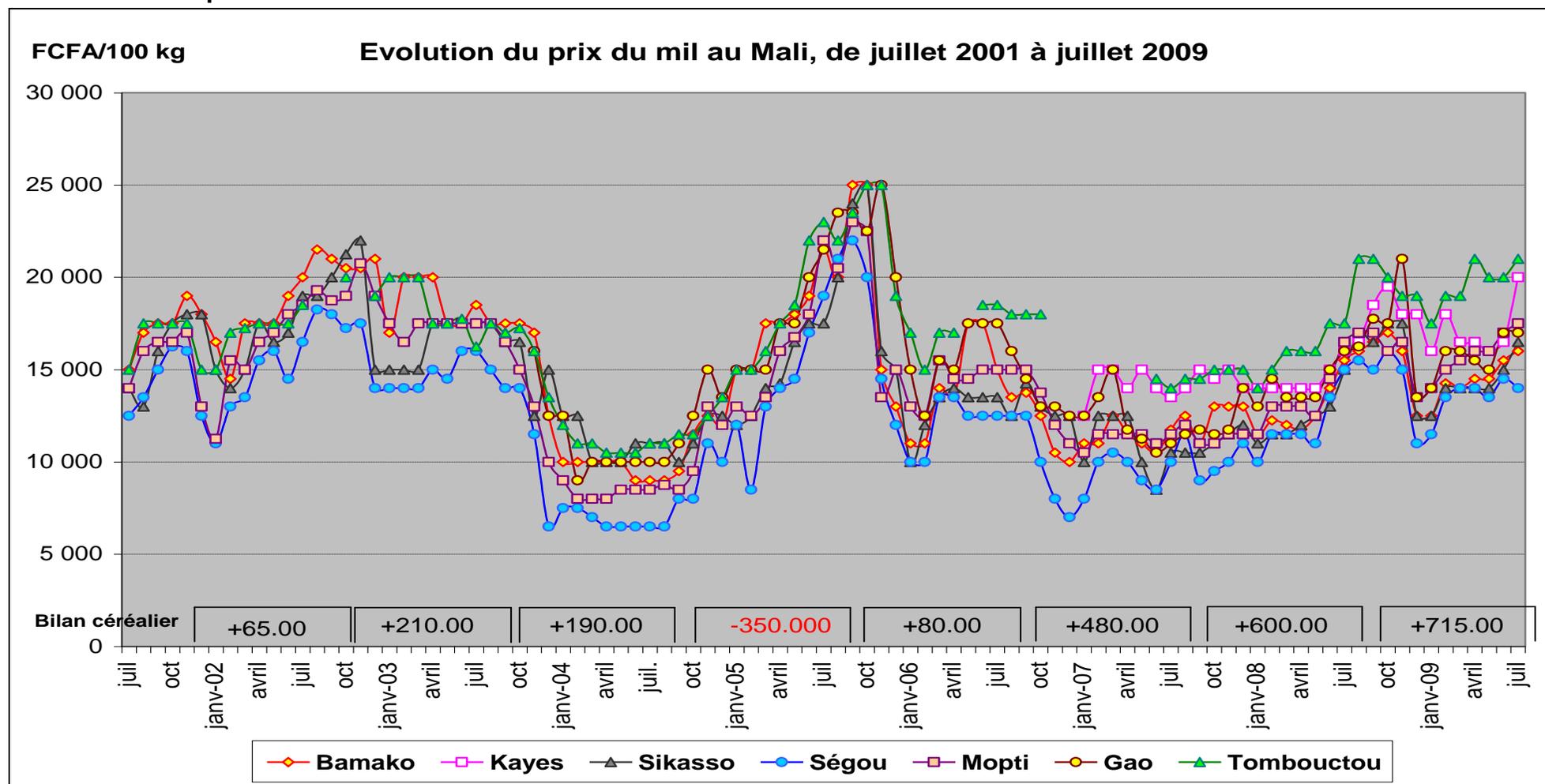
- Sur 8 ans, le prix du sac de 100 kg mil a connu des fluctuations importantes : de 8.000 FCFA en moyenne au cours du premier semestre 2004 à 25.000 FCFA en moyenne au plus fort de la crise 2005. Soit un coefficient multiplicateur de plus de 3.
- La corrélation avec le bilan céréaliier national n'est pas frappante : les bilans sont régulièrement fortement excédentaires, néanmoins, les prix fluctuent : l'influence des marchés frontaliers est certainement importante (année 2005), l'influence de la crise mondiale 2008 est visible.
- La succession de bilans positifs, en dehors d'un contexte de crise, entraîne la baisse du prix (2002-2003-2004 puis 2006-2007)
- En juillet 2009, les prix sont assez comparables à ceux de juillet 2001.
- Les prix en zone « déficitaire » (ex : Dori) sont logiquement plus élevés que ceux en zone « excédentaire » (ex : Dédougou).
- Le schéma théorique d'évolution des prix n'est pas toujours vérifié (prix bas à la récolte puis hausse pendant la soudure). Il est globalement vrai en 2002, 2005, 2008 et 2009, donc seulement 4 années sur 8.

2- Evolution du prix du sorgho au Burkina Faso



- Le sorgho est la céréale la plus consommée au Burkina.
- La courbe du sorgho est globalement très similaire à celle du mil, tout en étant à un prix très légèrement inférieur : en moyenne moins de 1000 FCFA d'écart, pour un sac de 100 kg, soit 6% de moins.
- En juillet - août 2009, les prix sont assez similaires à ceux de juillet août 2001.

3- Evolution du prix du mil au Mali

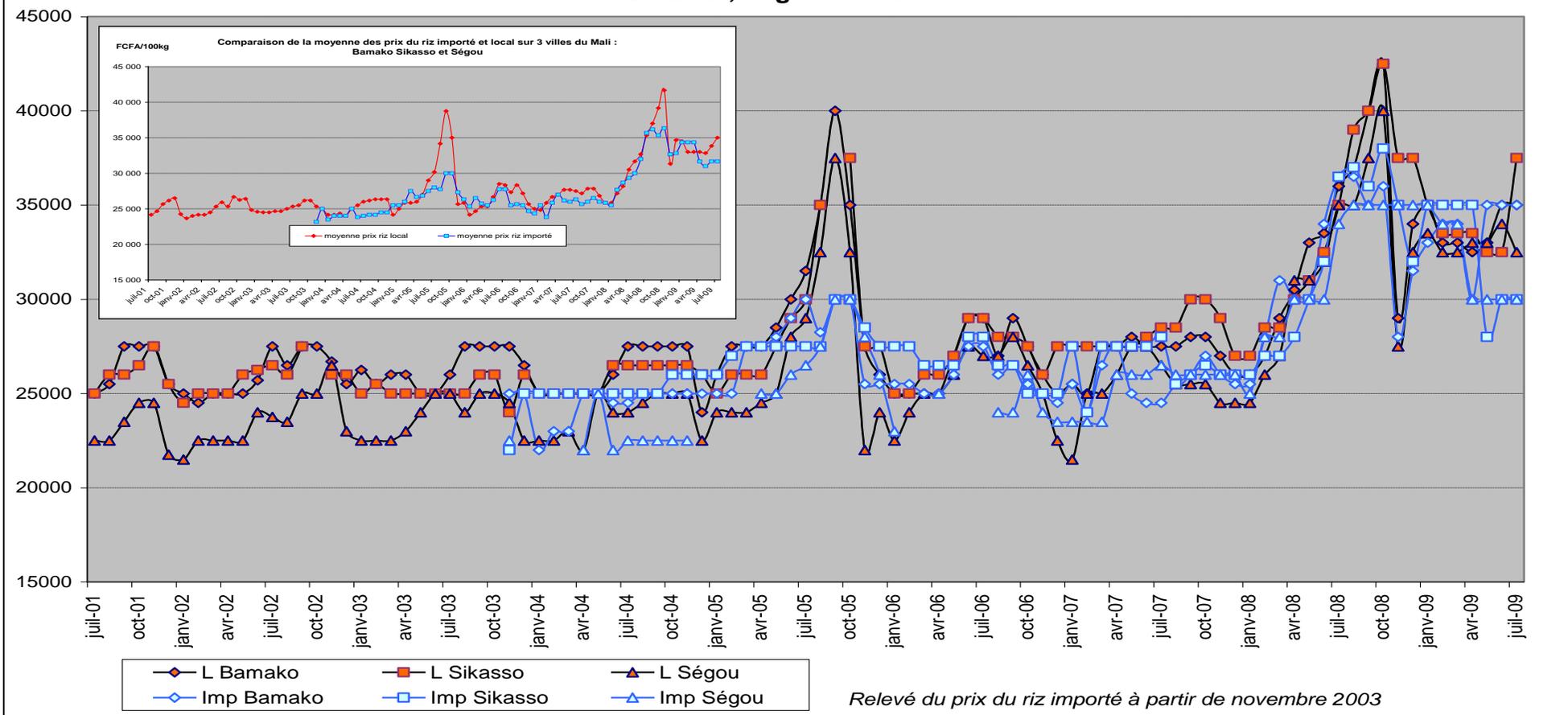


- Sur 8 ans, le prix du sac de 100 kg mil a connu des fluctuations importantes : de 9.000 FCFA en moyenne au cours du premier semestre 2004 à 23.500 FCFA en moyenne au plus fort de la crise 2005. Soit un coefficient multiplicateur de plus de 2,5.
- La corrélation avec le bilan céréaliier national est forte : prix élevés en 2002 avec un bilan faiblement excédentaire, chute des prix en 2003 et 2004 avec des excédents plus confortables, flambée en 2005 avec un bilan déficitaire, stabilisation des prix en 2007 et début 2008 avec les excédents. Néanmoins, on constate une hausse des prix à partir de mi 2008, sans corrélation avec le bilan céréaliier (forte production), certainement due aux impacts de la crise internationale.
- En juillet 2009, les prix (prix moyen à 17.000 FCFA/sac) sont sensiblement plus élevés que ceux de juillet 2001 (moyenne à 14.000 FCFA le sac environ) : +20%.
- Les prix en zone « déficitaire » (ex : Gao ou Tombouctou) sont logiquement plus élevés que ceux dans les zones « excédentaires » (ex : Ségou).
- Pour Kayes (relevé à partir de 2007), on remarque une baisse des prix à partir de 2008, peut-être due à une meilleure organisation des transports routiers.
- Le schéma théorique d'évolution des prix n'est que rarement vérifié (prix bas à la récolte puis hausse pendant la soudure).

4- Evolution du prix du riz au Mali

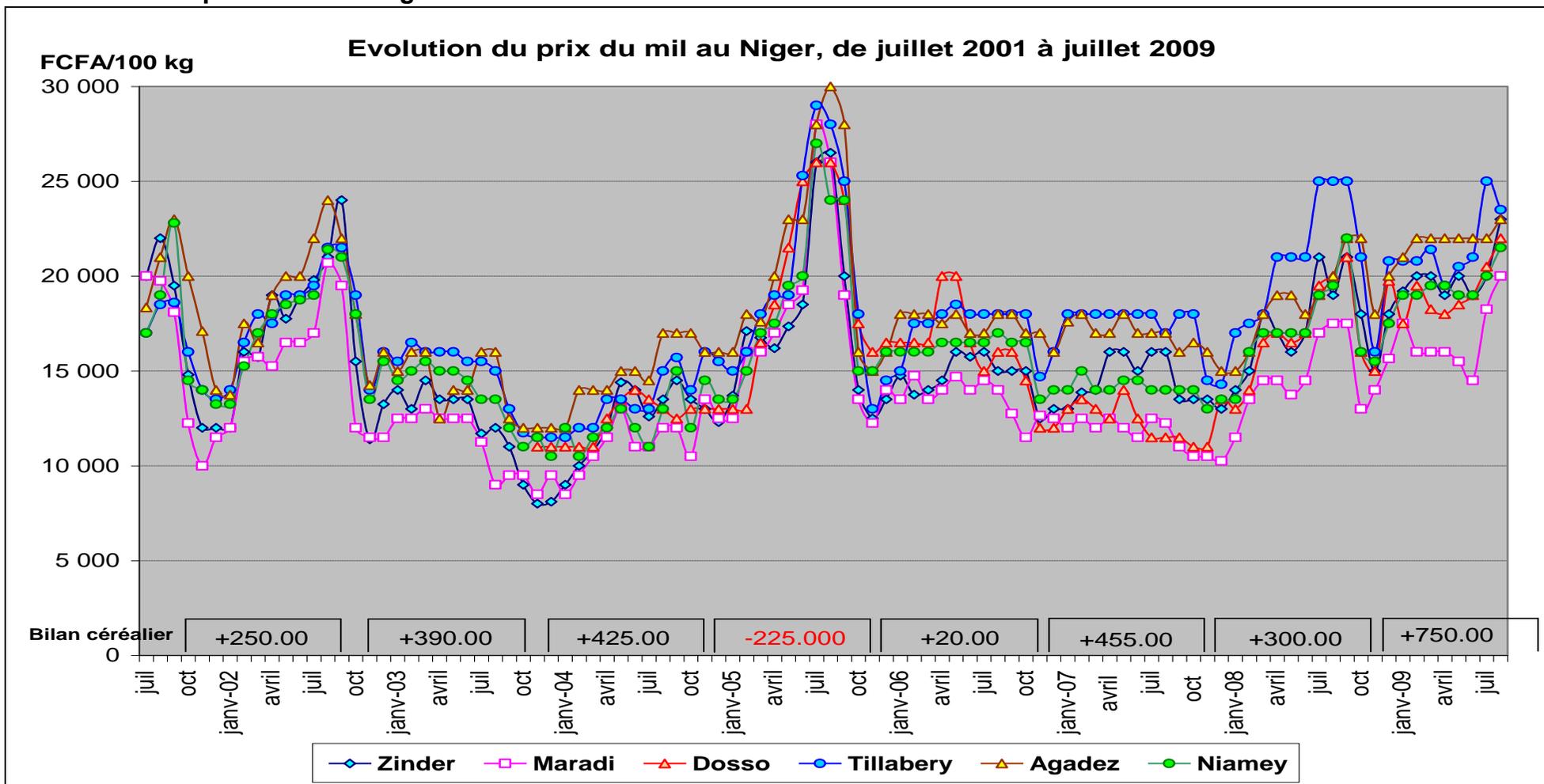
FCFA/100 kg

Comparaison du prix du riz local et importé au Mali, sur 3 villes : Bamako, Ségou et Sikasso



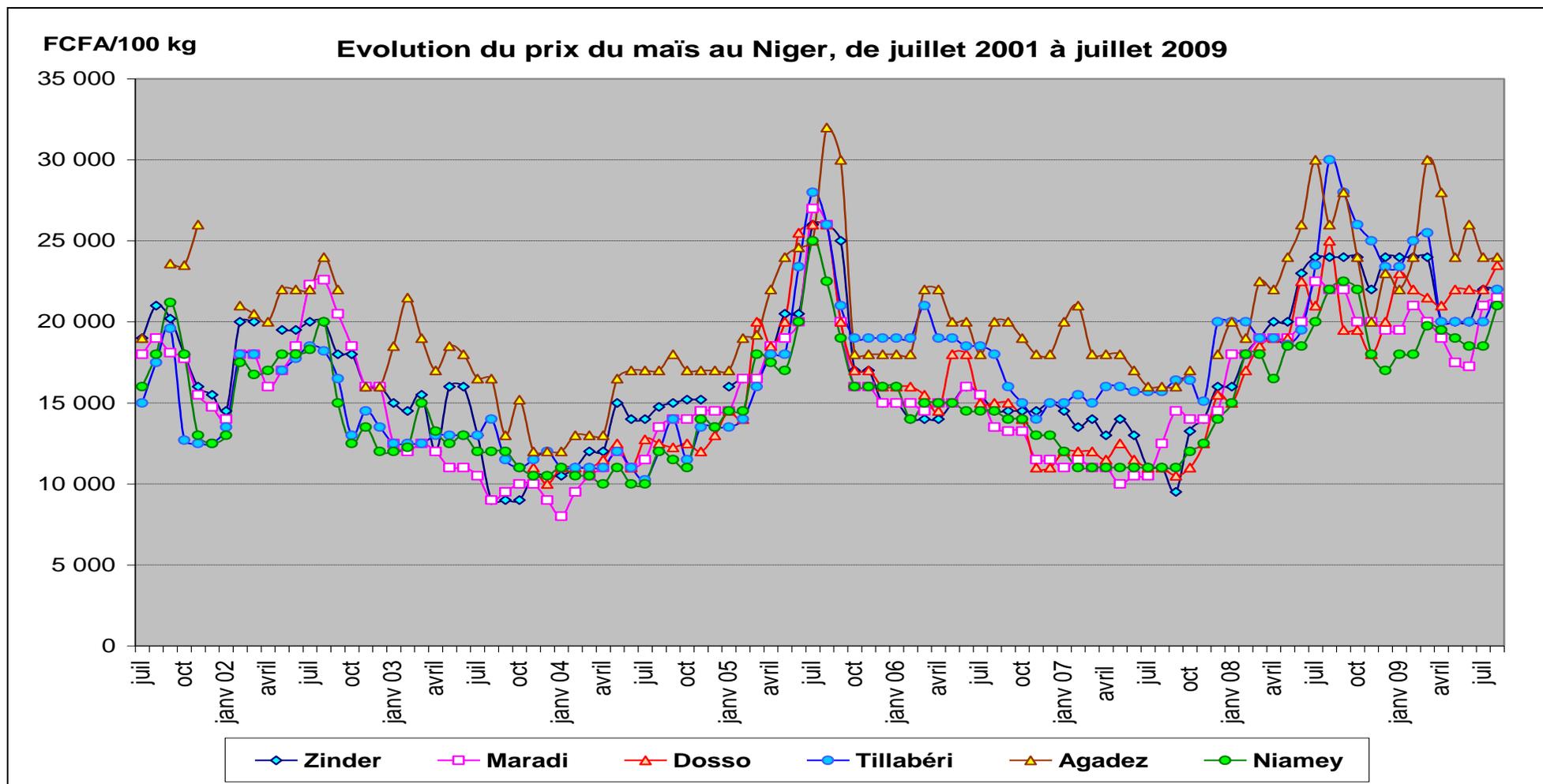
- **Grand graphique** : en rouge le riz local, en bleu le riz importé (dans chacune des 3 villes)
- Hors période de crise (2005 puis 2008-2009), on constate que le prix du riz est globalement plus stable que celui du mil, il oscille autour de 25.000 FCFA le sac de 100 kg. Il est logiquement plus cher que le prix du mil (coût des intrants, notamment).
- Pour le riz local, on constate que le prix à Ségou (zone de production) est régulièrement inférieur au prix à Bamako ou Sikasso (zones de consommation).
- Le prix du riz importé (relevé à partir de novembre 2003), est légèrement inférieur au prix du riz local, notamment en cas de crise (2005 puis 2008-2009).
- **Petit graphique** : en rouge le prix moyen pour les 3 villes du prix du riz local, en bleu du prix du riz importé
- Dans le petit graphique, on constate que le riz local est plus sensible aux périodes de crise. Ceci s'explique bien pour la crise de production de 2005, mais est moins « logique » pour la période de crise internationale 2008-2009. Le riz local n'est pas devenu véritablement plus compétitif depuis la crise.
- Depuis avril 2008, le prix moyen du riz qui oscillait autour de 25.000 FCFA le sac a connu une hausse notable ; il est en moyenne autour de 32.500FCFA : +30%.

5- Evolution du prix du mil au Niger



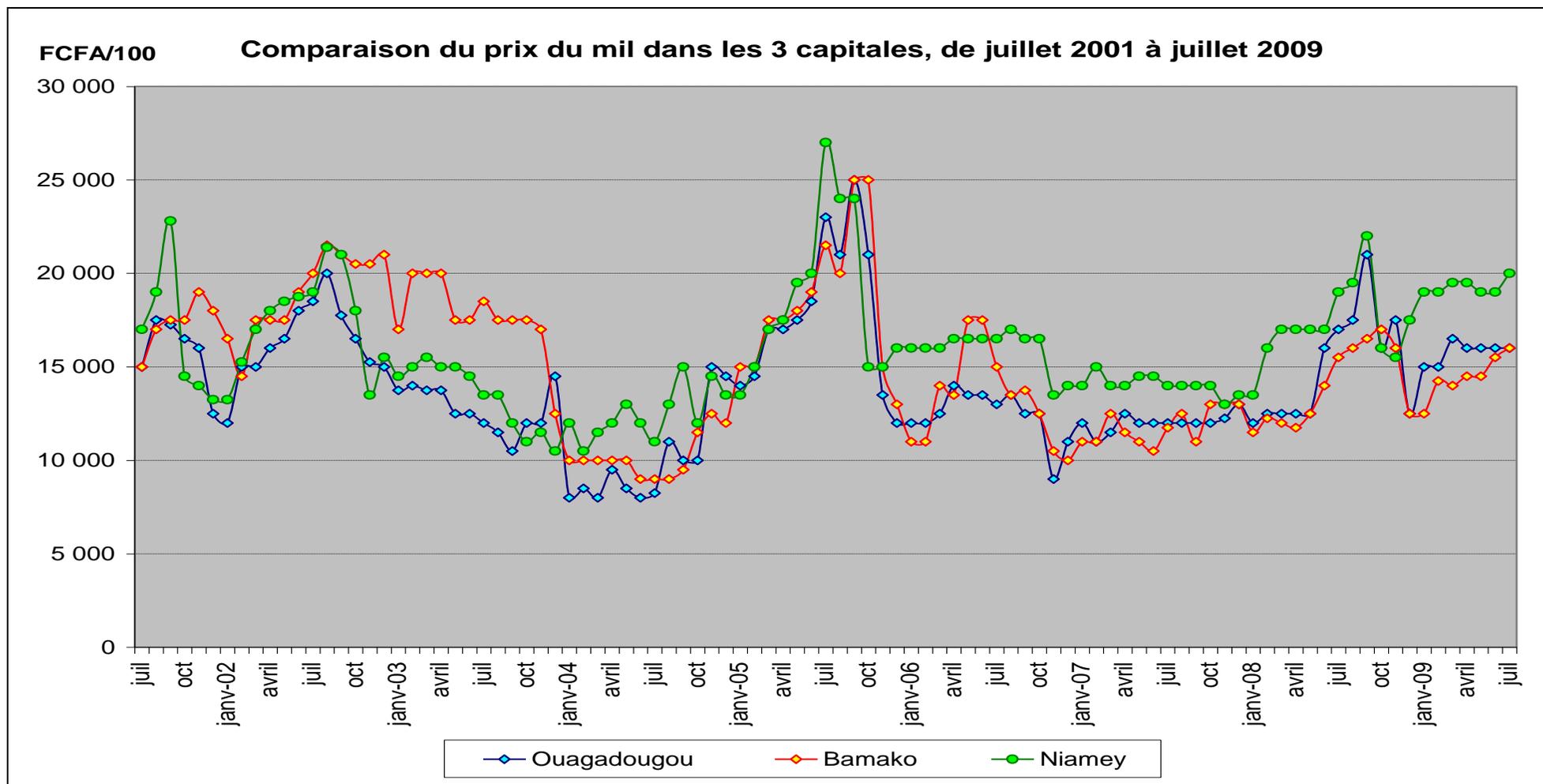
- Sur 8 ans, le prix du sac de 100 kg mil a connu des fluctuations importantes : de 10.500 FCFA en moyenne, fin 2003, à 27.000 FCFA en moyenne au plus fort de la crise 2005. Soit un coefficient multiplicateur de plus de 2,5. La corrélation avec le bilan céréalier est moyenne, excepté en 2005 où le bilan déficitaire correspond avec la forte flambée des prix. En 2002, le bilan est sensiblement positif, néanmoins les prix augmentent. En 2006, le bilan est équilibré, les prix sont maintenus (grâce certainement aux mesures de l'Etat et des partenaires).
- La crise internationale se fait sentir à partir de fin 2008, malgré de bonnes productions locales.
- La succession de bilans sensiblement positifs, en dehors d'un contexte de crise (fin 2008), entraîne logiquement la baisse des prix (2003-2004 puis 2006-2007)
- En moyenne en juillet 2009, les prix (21.000 FCFA le sac) sont légèrement plus élevés que ceux de juillet 2001 (18.500 FCFA).
- Le schéma théorique d'évolution des prix n'est que rarement vérifié (prix bas à la récolte puis hausse pendant la soudure).
- On note que, depuis fin 2006, le mil est régulièrement plus cher à Tillabéry (zone agricole à équilibre précaire) qu'à Agadez, zone non céréalière, mais qui a su structurer des circuits commerciaux (tant avec Zinder au Sud, qu'avec l'Algérie au Nord).

6- Evolution du prix du maïs au Niger



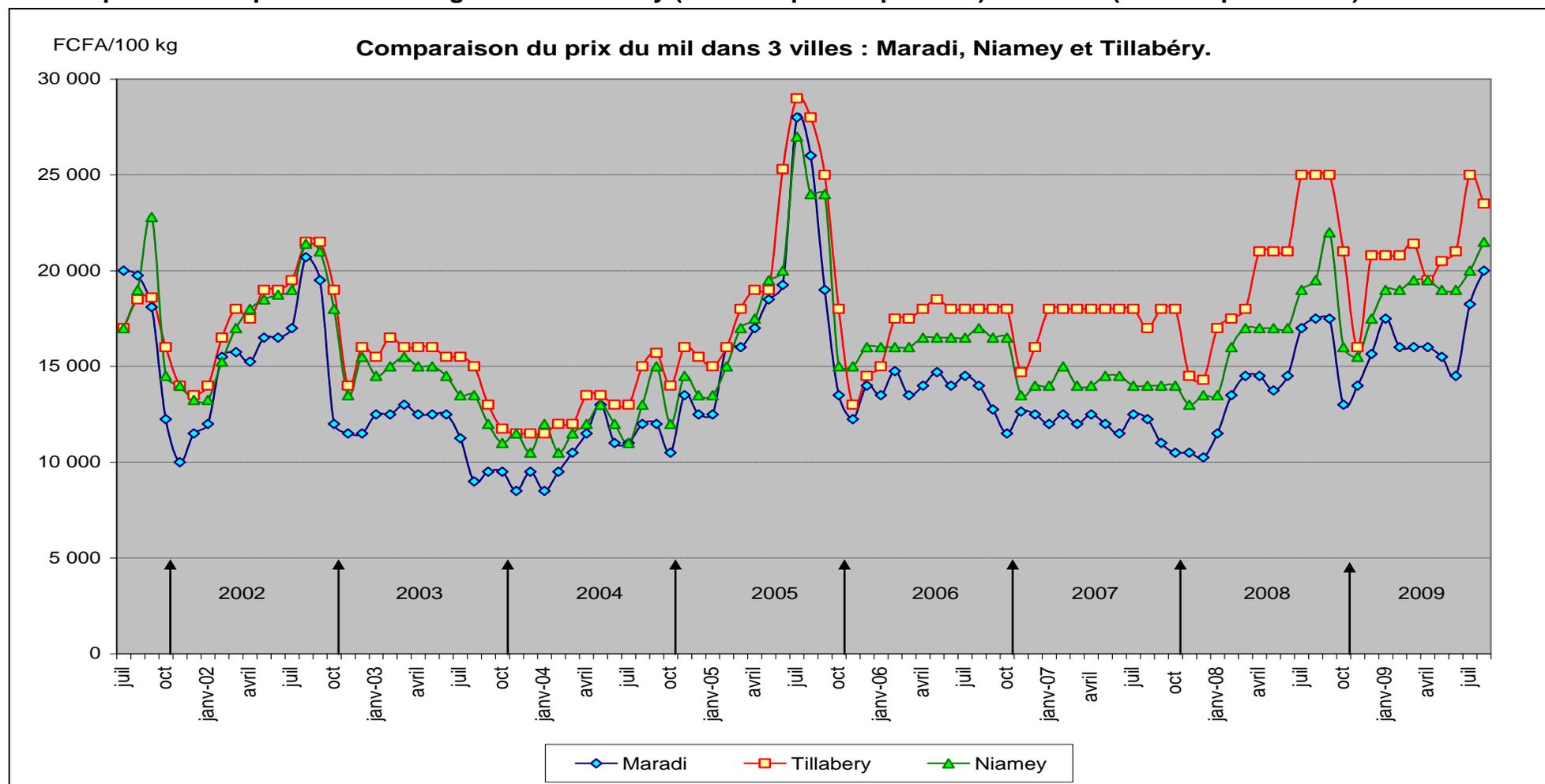
- Le maïs consommé au Niger provient principalement d'importations des pays frontaliers.
- La courbe du maïs est globalement similaire à celle du mil, mais les fluctuations des cours sont exacerbées dans le temps et dans l'espace (écarts de prix à la même date, entre les zones Sud (Maradi, Niamey Dosso) et les zones Nord (Agadez)). Comme pour le mil, on constate qu'avant 2005, le prix du maïs sur Tillabéri était dans la moyenne nationale alors qu'il devient cher après 2005 : ces dernières années, les départements de la partie nord de la région (dont la ville de Tillabéri fait partie) ont connu des perturbations au niveau de la production. Les circuits commerciaux sont instables.
- En juillet 2009, les prix du maïs (moyenne à plus de 22.000 FCFA le sac) sont nettement plus chers qu'en juillet 2001 (moyenne à 17.500 FCFA le sac) : +26%.

7- Comparaison du prix du mil dans les 3 capitales : Ouagadougou, Bamako, Niamey



- En comparant le prix du mil dans les 3 capitales, on constate que l'évolution est très similaire.
- Il apparaît donc que la corrélation avec les bilans céréaliers n'est pas très forte et que l'influence du marché régional (année 2005) ou du contexte international (fin 2008) prédomine.
- Le schéma théorique d'évolution des prix n'est pas toujours vérifié (prix bas à la récolte puis hausse pendant la soudure). Il est globalement vrai en 2002, 2005, 2008 et 2009, donc seulement 4 années sur 8.
- Il apparaît que Niamey devient régulièrement la capitale la plus chère, ce qui n'était pas le cas avant 2005. Pourtant, le niveau de vie moyen n'est pas plus élevé au Niger que dans les 2 autres pays.
- Le marché se serait-il fragilisé au Niger depuis 2005 ?

8- Comparaison du prix du mil au Niger entre Tillabéry (zone à équilibre précaire) et Maradi (zone de production)



- Le schéma théorique d'évolution des prix n'est pas toujours vérifié (prix bas à la récolte puis hausse pendant la saison sèche et la soudure). Il est globalement vrai en 2002 (récoltes « équilibrées »), 2005 (« crise »), 2008 (récoltes « légèrement excédentaires ») et 2009 (récoltes « excédentaires »), donc seulement 4 années sur 8.
 - En 2003, les prix ont peu augmenté après les récoltes (satisfaisantes) ; ils se sont stabilisés dès janvier et ont diminué dès le mois de juin.
 - En 2004, les prix ont légèrement augmenté en saison sèche, notamment en zone de production, mais ils ont fléchi en juin juillet.
 - En 2006, après les récoltes, on note une hausse légère en zone de production, cette hausse est plus sensible en zone précaire, puis, globalement, les prix sont restés assez stables à partir de février.
 - En 2007, les prix ont connu une tendance à la baisse en zone de production, une stabilité en zone de consommation (Niamey) et une stabilité en zone précaire (Tillabéry), dès janvier, après une courte hausse.